



Contribution de Catherine Cissé-Van den Muijsenbergh

Cérémonie de Remise du Prix International Boutros-Boutros-Ghali

Séance n° 17 du 19 décembre 2025

Présentation du Professeur Maurice Kamto

Madame la Présidente de l'Académie des sciences d'outre-mer, Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer, Monsieur le Président du Prix Boutros Boutros-Ghali, Monsieur le Secrétaire général, Honorables Académiciens, Distingués invités, chers amis.

Il m'échoit l'honneur de prendre la parole devant cette auguste assemblée à l'occasion de la remise du prix Boutros Boutros-Ghali au professeur Maurice Kamto qui ne peut malheureusement pas être des nôtres pour recevoir son prix. Nous pensons à lui dans cette période de deuil qui le frappe cruellement et lui adressons nos plus sincères condoléances.

Présenter le professeur Kamto en trois cents secondes n'est pas chose aisée. Permettez-moi de commencer par l'évocation d'un lieu, Bafoussam, ville de l'ouest du Cameroun dont le professeur est originaire et qui a vu naître les grandes figures du nationalisme et de la réunification du Cameroun. Nous sommes le 19 janvier 1971, jeune lycéen alors âgé de dix-sept ans, le jeune Maurice joue avec ses camarades dans la cour de récréation de son lycée situé non loin de l'Hôtel de ville — aujourd'hui le Palais de justice. Intrigué par l'attroupement aux abords de l'Hôtel de ville, il se hisse sur la branche d'un arbre et assiste, terrifié, à l'exécution publique de trois figures du nationalisme dont celle d'Ernest Ouandié. Cet événement fondateur marquera profondément son engagement à défendre les valeurs de justice et façonnera sa trajectoire personnelle et professionnelle.

Cette expérience l'a incité à étudier le droit, à l'enseigner et à l'exercer ; il n'a jamais cessé de lutter pour la démocratie et la justice, ni d'œuvrer en faveur de la paix, du respect de l'État de droit tant au niveau national qu'international.

Élève brillant, studieux, discipliné et déjà selon les témoignages de ses amis, un militant affirmé, il obtient son bac au lycée Joss à Douala, puis une licence en droit public avec mention bien à l'université de Yaoundé. Inscrit ensuite à la faculté de droit de l'université de Nice, il réalise l'exploit d'obtenir la même année, et tous avec mention, quatre diplômes : un DEA de droit public fondamental, un DEA de droit international, un certificat d'études communautaires ainsi que le diplôme de l'Institut des hautes études internationales.

Il convient de rappeler que l'étudiant Kamto ne bénéficiait d'aucune bourse d'études et qu'il a dû travailler comme traducteur et fut assistant au collège fédéraliste d'Aoste, en Italie, pendant les vacances d'été afin de financer ses études.

En 1983 il soutient sa thèse de doctorat intitulée « Droits et pouvoirs du droit en Afrique francophone » à la faculté de droit de Nice, obtenant la mention « très bien » avec félicitations du jury. Le Professeur Gonidec, particulièrement enthousiaste, exige aussitôt qu'elle soit publiée aux éditions LGDJ. Il recevra également le prix de la thèse de l'Académie des sciences d'outre-mer. Le destin veut, ce soir, qu'il reçoive dans la même institution, le Prix Boutros Boutros-Ghali.

Sa carrière juridique exceptionnelle, à bien des égards, l'a conduit jusqu'aux plus hauts sommets du droit international.

Il a été Professeur et Doyen de la faculté de droit de l'université de Douala, puis professeur invité à plusieurs universités, notamment Bordeaux I, Paris II, Dakar, Nice, Limoges.

À La Haye, il a fidèlement suivi les traces de Boutros Boutros-Ghali en qualité de membre du curatorium de l'Académie de droit international, de professeur de cette Académie, ainsi que membre, Président et rapporteur de la Commission du droit international de l'ONU, où son rapport sur l'expulsion des étrangers fit date.

Sa proximité intellectuelle avec BBG se manifeste également dans l'étude des problématiques relatives à l'Organisation de l'Unité Africaine, aux droits de l'homme, à l'environnement, à la paix, au développement et à la démocratie.

Il est impossible dans le temps imparti de dresser une liste exhaustive de ses publications. Son livre, *L'urgence de la pensée*, est une invite à une réflexion sans complaisance sur la responsabilité de l'Afrique en matière de développement : « Le plus dur reste à faire, prendre toutes ces bastilles qui peuplent nos têtes, car nous n'avons cessé d'être les fossoyeurs de nos propres espérances ».

Il a brillamment plaidé devant la Cour internationale de justice en qualité de co-agent, conseil et avocat du Cameroun dans l'affaire de la frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigeria. Il est régulièrement sollicité pour arbitrer des litiges internationaux, ou représenter des États devant la Cour internationale de justice.

Le Professeur Laurence Burgorgue Larsen le décrit comme : « un brillant juriste, avec des qualités humaines empreintes de respect, de civilité », j'ajouterai une humilité rare qui le rend si accessible et attachant. Sir Michael Wood le qualifie d'«un des meilleurs juristes internationalistes du monde ».

Le professeur Kamto, nationaliste, panafricaniste, *uomo universale*, curieux insatiable s'efforce constamment de décrypter le monde.

Champion des droits de l'homme, porteur d'un projet politique centré sur la justice, le développement économique, la formation de la jeunesse camerounaise, et le rejet de toute forme de tribalisme, il fut candidat à la magistrature suprême en 2018. Sa candidature à l'élection présidentielle de 2025 fut malheureusement rejetée par le Conseil constitutionnel, pour des motifs jugés politiques par de nombreux observateurs.

L'homme, dans l'épreuve, habité par une foi transcendante est toujours demeuré fidèle à ses valeurs de non-violence et de respect des institutions.

Le combat digne et pacifique qu'il mène, au péril de sa vie, pour la démocratie au Cameroun nous oblige.

Un aspect moins connu de sa personnalité réside dans son œuvre poétique. Amoureux de la langue française, Maurice Kamto est l'auteur de plusieurs recueils de poésie dont le très beau *Sous la cendre les étoiles*, composé durant sa détention au Cameroun et couronné par le prix francophone de la poésie Louise Labé.

Je conclurai cette brève présentation par une citation de Marc Aurèle : « L'homme ordinaire est exigeant avec les autres. L'homme exceptionnel est exigeant avec lui-même. » Maurice Kamto appartient assurément à cette seconde catégorie.

Je vous remercie de votre attention.